

« CORPSES OF MASS VIOLENCE AND GENOCIDE » : Un nouveau projet soutenu par le Conseil européen de la recherche

En Europe comme ailleurs dans le monde, les génocides et violences de masse ont représenté un fait structurant du 20^{ème} siècle. Conduit en collaboration avec les Universités de Manchester et de Groningen, le programme de recherche CORPSES OF MASS VIOLENCE hébergé à l'EHESS, vise à s'interroger sur la postérité de ces violences de masse en étudiant comment différentes sociétés ont composé avec l'une de leurs premières conséquences: l'irruption massive de cadavres. Quels ont été les statuts, fonctions et valeurs attribués aux corps ? Quels usages politiques, sociaux et religieux ont été faits des cadavres dans l'Europe occupée, les espaces (post)soviétiques, la Serbie, l'Espagne mais aussi le Rwanda, l'Argentine ou le Cambodge, à la fois pendant et à l'issue des violences ? Associant les perspectives de l'anthropologie sociale, de l'histoire et du droit, et soulevant les trois principales questions de la destruction, de l'identification et de la (ré)conciliation, ce projet permettra d'éclairer comment les divers traitements culturels et sociaux des cadavres sont venus simultanément bousculer les représentations communes, la loi et la morale. Les résultats du projet permettront ainsi d'ouvrir et de renforcer le champ des études sur le génocide, fournissant des outils intellectuels et théoriques appropriés pour une meilleure compréhension des conséquences des violences de masse sur les sociétés actuelles.

In Europe and all over the world, genocide and mass violence have been a structural feature of the 20th century. This project aims at questioning the social legacy of mass violence by studying how different societies have coped with the first consequence of mass destruction: the mass production of cadavers. What status and what value have indeed been given to corpses? What political, social or religious uses have been made of dead bodies in occupied Europe, (post)Soviet Union, Serbia, Spain but also Rwanda, Argentina or Cambodia, both during and after the massacres? Bringing together perspectives of social anthropology, law and history, and raising the three main issues of destruction, identification and (re)conciliation, this project will enlighten how various social and cultural treatments of dead bodies simultaneously challenge common representations, legal practices and morality. Project outputs will therefore open and strengthen the field of genocide studies by providing proper intellectual and theoretical tools for a better understanding of mass violence aftermaths in today societies.